

Le Patriote Canadien.

strict obligation de rechercher tout ce qui concourt au bien général. Son intérêt doit être inseparable du corps entier; c'est pourquoi sa vigilance doit toujours se porter sur l'ensemble, favoriser également tous ses sujets, sans exception d'aucun. Les actes de sa volonté doivent toujours avoir pour objet le bien commun, le bonheur public et la prospérité générale. Une souveraine ne peut, sans déroger à son essence, avoir jamais en vue une minorité particulière. Elle trahit son intérêt et perdrait sa force.

Toute autorité qui s'écarte de la justice n'est pas digne de sa place, et s'expose à la désertion et à être renversée; car ce qui est contraire à la raison à l'esprit social, au bien public, est, par sa nature, abusif, illégitime et tyrannique; et tout ce qui est abusif, illégitime et tyrannique, doit être combattu par les masses, renverser, écraser, anéantir

Si les souverains qui ont acquis l'autorité par les armes, sont obligés, pour la conserver, et pour leur propre intérêt de soumettre leur volonté à la justice, à plus forte raison une souveraine dont la majorité de ses sujets, dans une colonie, ont obtenu une capitulation qui soumet à des formes et à des restrictions l'exercice de la souveraineté, ne peut elle se dispenser d'observer strictement la capitulation et les formes auxquelles elle s'est soumise en montant sur le trône d'Angleterre.

Que signifie donc tous ces plans de constitution proposés pour régir le Canada en violation d'une capitulation solennelle !

La Reine Victoria ne peut abroger ses engagements envers les Habitants Français du Canada sans abus de puissance, sans tyrannie et sans crime. L'esprit social ou la justice et son propre intérêt, demandent qu'elle donne l'exemple du respect qu'on doit aux engagements qui ont été contractés. Si elle les foule aux pieds, malheur à elle !

La Reine qui veut être obéie de ses sujets Canadiens, qui exige qu'ils soient fidèles, ne doit pas donner l'exemple de l'infidélité et du parjure.

Les droits les plus sacrés, les plus chers des malheureux Canadiens ont été violés; ils sont cruellement traités, comme de vils esclaves, des êtres dégradés; un gouvernement corrompu et odieux leur fait boire jusqu'au fond le calice de l'injustice la plus amère, la plus infâme. Patience . . . Nous aimons à le penser, un jour plus pur se levera pour le Canada; son aurore sera peut-être plus proche qu'on ne le pense

Vous, Canadiens, entourés de journalistes, apôtres stupides d'un gouvernement barbare, organisés d'un parti qui vous porte une haine implacable, apprenez à vous défer d'eux; vainement vous cherchez à trouver la vérité dans leurs discussions. Ce sont des charlatans qui se font un jeu de tromper, sans autre loi que leur intérêt personnel. Ils sont prompts à louer et à soutenir la tyrannie et l'injustice qui les garent.

Ces vains et futilles déclamateurs, armés de leurs principes funestes, ont sapé les fondements de toute liberté; ils cherchent à anéantir la justice et la raison même. Ils sourient dédaigneusement aux mots d'humanité, de justice, de liberté et de patrie, et consacrent leurs talents à détruire et à dévoyer tout ce qu'il y a de sacré parmi les hommes.

Il n'appartient qu'à des êtres stupides d'écouter des gens qui passent leur temps à forger des fers à leurs concitoyens, et qui osent nourrir leur oisiveté et leur bourse de la sueur, du sang et de l'fortune d'une infinité de malheureux.

Fi donc ! Il est impossible de parcourir la plupart des journaux anglais du Bas-Canada, sans que le dégoût et l'indignation ne se soulèvent contre les auteurs des infamies qu'ils publient.

Vraiment, l'art de l'imprimerie, dont la mission la plus noble doit être d'accueillir en tout lieu la liberté, méconnu, souillé par eux, est entre leurs mains un vil instrument d'erreurs et d'atrocités. Tant que l'orage des idées injustes grondent dans ces journaux, le soleil de la politique du Canada sera labouré par le torrent des émeutes et des révoltes; car la même idée qui met une plume envenimée à la main du penseur, mettra un fusil à la main de celui qu'il seduit, et l'opprime de s'armer pour sa défense.

Ces journaux mercenaires osent appeler de nouvelles rigueurs sur les malheureux Canadiens; ils déversent sur eux journallement les injures les plus grossières; et, dans leur avènement brutal, dans leur rage frenétique, ils vont jusqu'à demander que la confiscation soit mise à l'ordre du jour et que les Canadiens soient défranchisés.

A la vue de nos maux cruels et déchirans, l'âme de tout citoyen doit se soulever avec trémissement. Des tyans nous oppriment, et leurs apôtres osent encore blasphémer contre la vérité et la justice, en demandant où est la tyrannie qui oppresse les Canadiens !

Monstres qui insultez à l'humanité, cette tyrannie est partout! Elle est dans les morts-sanglantes et les outrages que le peuple a reçus et qu'il reçoit chaque jour de ses oppresseurs; elle est dans l'exécution violente des lois et dans le système d'agiotage existant; elle est dans des distinctions humiliantes, la violation des droits et des priviléges publics, le monopole, le cumul des emplois, l'établissement des priviléges particuliers, la protection exclusive, l'impunité accordée à la minorité contre la majorité, et dans mille autres griefs; elle fut, l'oppression, dans la destitution de braves officiers de milice, de respectables magistrats, pour avoir réclamé et agi avec loyauté contre l'injustice. La tyrannie existe dans la spoliation violente et illégale des deniers publics; dans l'établissement d'un gouvernement arbitraire et despote, dans le vol des pactes les plus sacrés et les plus solennels, pour y établir la corruption, l'intrigue, l'espionnage, l'injustice, la cruauté, les visites domiliaires, une police partie et oppressive

dans les villes et dans les campagnes, l'accaparement des meilleures ressources du pays par les fonctionnaires coloniaux; la tyrannie existe dans la domination insoutenable, révoltante d'une faction anti-canadienne. Faction qui n'a qu'un principe, l'egoïsme; qu'une foi, celle du pouvoir qui est, pourvu qu'il continue à être son soutien.

Cette faction, qui souille le sol Canadien, a toujours attaqué tout ce qui est honorable et juste; elle est l'ennemie implacable de tous ceux qui poussent les cris d'égalité, de justice et d'humanité. Cette prostitution marche le front haut, mais le Canada la marque du doigt, l'Opinion toute entière s'en indigne.

Il y a eu oppression infame, odieuse, au Canada, dans l'arrestation et l'emprisonnement d'un grand nombre de citoyens inoffensifs et innocents; et tout ce qui est abusif, illégitime et tyrannique, doit être combattu par les masses, renverser, écraser, anéantir

Si les souverains qui ont acquis l'autorité par les armes, sont obligés, pour la conserver, et pour leur propre intérêt de soumettre leur volonté à la justice, à plus forte raison une souveraine dont la majorité de ses sujets, dans une colonie, ont obtenu une capitulation qui soumet à des formes et à des restrictions l'exercice de la souveraineté, ne peut elle se dispenser d'observer strictement la capitulation et les formes auxquelles elle s'est soumise en montant sur le trône d'Angleterre.

Que signifie donc tous ces plans de constitution proposés pour régir le Canada en violation d'une capitulation solennelle !

La Reine Victoria ne peut abroger ses engagements envers les Habitants Français du Canada sans abus de puissance, sans tyrannie et sans crime. L'esprit social ou la justice et son propre intérêt, demandent qu'elle donne l'exemple du respect qu'on doit aux engagements qui ont été contractés. Si elle les foule aux pieds, malheur à elle !

La Reine qui veut être obéie de ses sujets Canadiens, qui exige qu'ils soient fidèles, ne doit pas donner l'exemple de l'infidélité et du parjure.

Les droits les plus sacrés, les plus chers des malheureux Canadiens ont été violés; ils sont cruellement traités, comme de vils esclaves, des êtres dégradés; un gouvernement corrompu et odieux leur fait boire jusqu'au fond le calice de l'injustice la plus amère, la plus infâme. Patience . . . Nous aimons à le penser, un jour plus pur se levera pour le Canada; son aurore sera peut-être plus proche qu'on ne le pense

Vous, Canadiens, entourés de journalistes, apôtres stupides d'un gouvernement barbare, organisés d'un parti qui vous porte une haine implacable, apprenez à vous défer d'eux; vainement vous cherchez à trouver la vérité dans leurs discussions. Ce sont des charlatans qui se font un jeu de tromper, sans autre loi que leur intérêt personnel. Ils sont prompts à louer et à soutenir la tyrannie et l'injustice qui les garent.

D'un côté, elle est menacée, à propos des frontières du Maine dont la question n'est pas encore terminée d'une guerre qui, i elle éclate, aura pour dénouement l'indépendance du Canada. Les possessions Britanniques dans l'Inde courront, d'autre part, des dangers assez sérieux. Dans son intérieur la Grande Bretagne est aujourd'hui désunie, déchirée par les Chartistes. L'Irlande, sur un volcan, est-la, presque sans force militaire. Les tories ont comprimé l'Irlande, pendant plusieurs siècles, ils ne l'opprirent pas toujours impunément.

L'attention des Canadiens doit être fixée sur les événements qui se passent actuellement en Angleterre. Sa position politique est très délicate. Les troubles à Birmingham ont été calmés; mais quoi qu'il en soit du retour momentané de l'ordre, l'Empire Britannique n'est pas sans déchirements, ni le peuple sans souffrances, et on ne peut attribuer les souffrances du peuple qu'au décret, et l'opprime de s'armer pour sa défense.

Ces journaux mercenaires osent appeler de nouvelles rigueurs sur les malheureux Canadiens; ils déversent sur eux journallement les injures les plus grossières; et, dans leur avènement brutal, dans leur rage frenétique, ils vont jusqu'à demander que la confiscation soit mise à l'ordre du jour et que les Canadiens soient défranchisés.

A la vue de nos maux cruels et déchirans, l'âme de tout citoyen doit se soulever avec trémissement. Des tyans nous oppriment, et leurs apôtres osent encore blasphémer contre la vérité et la justice, en demandant où est la tyrannie qui oppresse les Canadiens !

Monstres qui insultez à l'humanité, cette tyrannie est partout! Elle est dans les morts-sanglantes et les outrages que le peuple a reçus et qu'il reçoit chaque jour de ses oppresseurs; elle est dans l'exécution violente des lois et dans le système d'agiotage existant; elle est dans des distinctions humiliantes, la violation des droits et des priviléges publics, le monopole, le cumul des emplois, l'établissement des priviléges particuliers, la protection exclusive, l'impunité accordée à la minorité contre la majorité, et dans mille autres griefs; elle fut, l'oppression, dans la destitution de braves officiers de milice, de respectables magistrats, pour avoir réclamé et agi avec loyauté contre l'injustice. La tyrannie existe dans la spoliation violente et illégale des deniers publics; dans l'établissement d'un gouvernement arbitraire et despote, dans le vol des pactes les plus sacrés et les plus solennels, pour y établir la corruption, l'intrigue, l'espionnage, l'injustice, la cruauté, les visites domiliaires, une police partie et oppressive

dans les villes et dans les campagnes, l'accaparement des meilleures ressources du pays par les fonctionnaires coloniaux; la tyrannie existe dans la domination insoutenable, révoltante d'une faction anti-canadienne. Faction qui n'a qu'un principe, l'egoïsme; qu'une foi, celle du pouvoir qui est, pourvu qu'il continue à être son soutien.

Cette faction, qui souille le sol Canadien, a toujours attaqué tout ce qui est honorable et juste; elle est l'ennemie implacable de tous ceux qui poussent les cris d'égalité, de justice et d'humanité. Cette prostitution marche le front haut, mais le Canada la marque du doigt, l'Opinion toute entière s'en indigne.

Il y a eu oppression infame, odieuse, au Canada, dans l'arrestation et l'emprisonnement d'un grand nombre de citoyens inoffensifs et innocents; et tout ce qui est abusif, illégitime et tyrannique, doit être combattu par les masses, renverser, écraser, anéantir

Ce sont des monstres qui insultent à l'humanité, cette tyrannie est partout! Elle est dans les morts-sanglantes et les outrages que le peuple a reçus et qu'il reçoit chaque jour de ses oppresseurs; elle est dans l'exécution violente des lois et dans le système d'agiotage existant; elle est dans des distinctions humiliantes, la violation des droits et des priviléges publics, le monopole, le cumul des emplois, l'établissement des priviléges particuliers, la protection exclusive, l'impunité accordée à la minorité contre la majorité, et dans mille autres griefs; elle fut, l'oppression, dans la destitution de braves officiers de milice, de respectables magistrats, pour avoir réclamé et agi avec loyauté contre l'injustice. La tyrannie existe dans la spoliation violente et illégale des deniers publics; dans l'établissement d'un gouvernement arbitraire et despote, dans le vol des pactes les plus sacrés et les plus solennels, pour y établir la corruption, l'intrigue, l'espionnage, l'injustice, la cruauté, les visites domiliaires, une police partie et oppressive

dans les villes et dans les campagnes, l'accaparement des meilleures ressources du pays par les fonctionnaires coloniaux; la tyrannie existe dans la domination insoutenable, révoltante d'une faction anti-canadienne. Faction qui n'a qu'un principe, l'egoïsme; qu'une foi, celle du pouvoir qui est, pourvu qu'il continue à être son soutien.

Un correspondant d'un Journal de New-York, qui écrit d'Angleterre, dit qu'il est question d'un changement dans le ministère, et qu'il est presque certain que Mr. Labouchère laissera la place de sous-secrétaire des colonies.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Détrier par le Dr. THRELKELD, ancien colonel du Canada et dans les États-Unis, pour ces talents et pour son éloge de la Chambre de Québec. Cet ouvrage a été fondé par les amis de la cause canadienne.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Détrier par le Dr. THRELKELD, ancien colonel du Canada et dans les États-Unis, pour ces talents et pour son éloge de la Chambre de Québec. Cet ouvrage a été fondé par les amis de la cause canadienne.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Détrier par le Dr. THRELKELD, ancien colonel du Canada et dans les États-Unis, pour ces talents et pour son éloge de la Chambre de Québec. Cet ouvrage a été fondé par les amis de la cause canadienne.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Détrier par le Dr. THRELKELD, ancien colonel du Canada et dans les États-Unis, pour ces talents et pour son éloge de la Chambre de Québec. Cet ouvrage a été fondé par les amis de la cause canadienne.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Détrier par le Dr. THRELKELD, ancien colonel du Canada et dans les États-Unis, pour ces talents et pour son éloge de la Chambre de Québec. Cet ouvrage a été fondé par les amis de la cause canadienne.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Détrier par le Dr. THRELKELD, ancien colonel du Canada et dans les États-Unis, pour ces talents et pour son éloge de la Chambre de Québec. Cet ouvrage a été fondé par les amis de la cause canadienne.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Détrier par le Dr. THRELKELD, ancien colonel du Canada et dans les États-Unis, pour ces talents et pour son éloge de la Chambre de Québec. Cet ouvrage a été fondé par les amis de la cause canadienne.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Détrier par le Dr. THRELKELD, ancien colonel du Canada et dans les États-Unis, pour ces talents et pour son éloge de la Chambre de Québec. Cet ouvrage a été fondé par les amis de la cause canadienne.

Il est aussi question d'un nouveau gouverneur pour le Bas-Canada, mais son nom n'est pas mentionné.

Nous voyons par les journaux que le bill pour le Canada est passé à la chambre des Llords, avec quelques amendements, et que la 3e clause avait suscité une division de 56 contre 69.

Encore un Défenseur de la Cause Canadienne.

Nous avons reçu les premiers numéros d'un journal intitulé "The Society of '78"—"L'Écho de '78," publié au Dé